

[164v., 332.tif] pour Wasserburg et Carlstedten au Landhaus, et me pria de plaider Mandel, puisqu'il tarde a payer les autres trimestres. Diné seul. Apres 5h. j'allois a Erla, il n'y avoit que le Nonce. Dela a Hezendorf. Il y avoit la Cesse Louis, l'arrivée de M. Herbert et ses fades plaisanteries me firent disputer avec trop de chaleur sur l'Assemblée Nationale. Le soir chez l'Ambassadeur de France. Causé longtems avec le Mis de Bresme, puis avec Swieten, qui se plaint de ce que l'Empereur jette les terres du fonds des Etudes en Hongrie et en fait quasi present. L'Emp. a diné a l'Augarten.

Beau tems. A midi grand vent.

§ 23. Septembre. Parlé au Dr. Bach je lui donnois le plein pouvoir que mon frere m'a envoyé, les comptes de Mandel de 1787. et 1788. et ses quarante six quittances que le Verwalter de Wasserburg m'a envoyé. Chez le Cte Rosenberg. Brambilla y compta des traits qui prouvent que l'Empereur connoit la friponnerie de Kaschnitz et de Holzmeister. Le Cte d'Artois a été siflé au theatre de Milan par les perruquiers de sa nation comme traître a sa patrie. La Gazette de la Haye contient dit on, une invitation du peuple François a celui du Brabant pour se joindre a lui. En Suède, dit-on, il y a de la